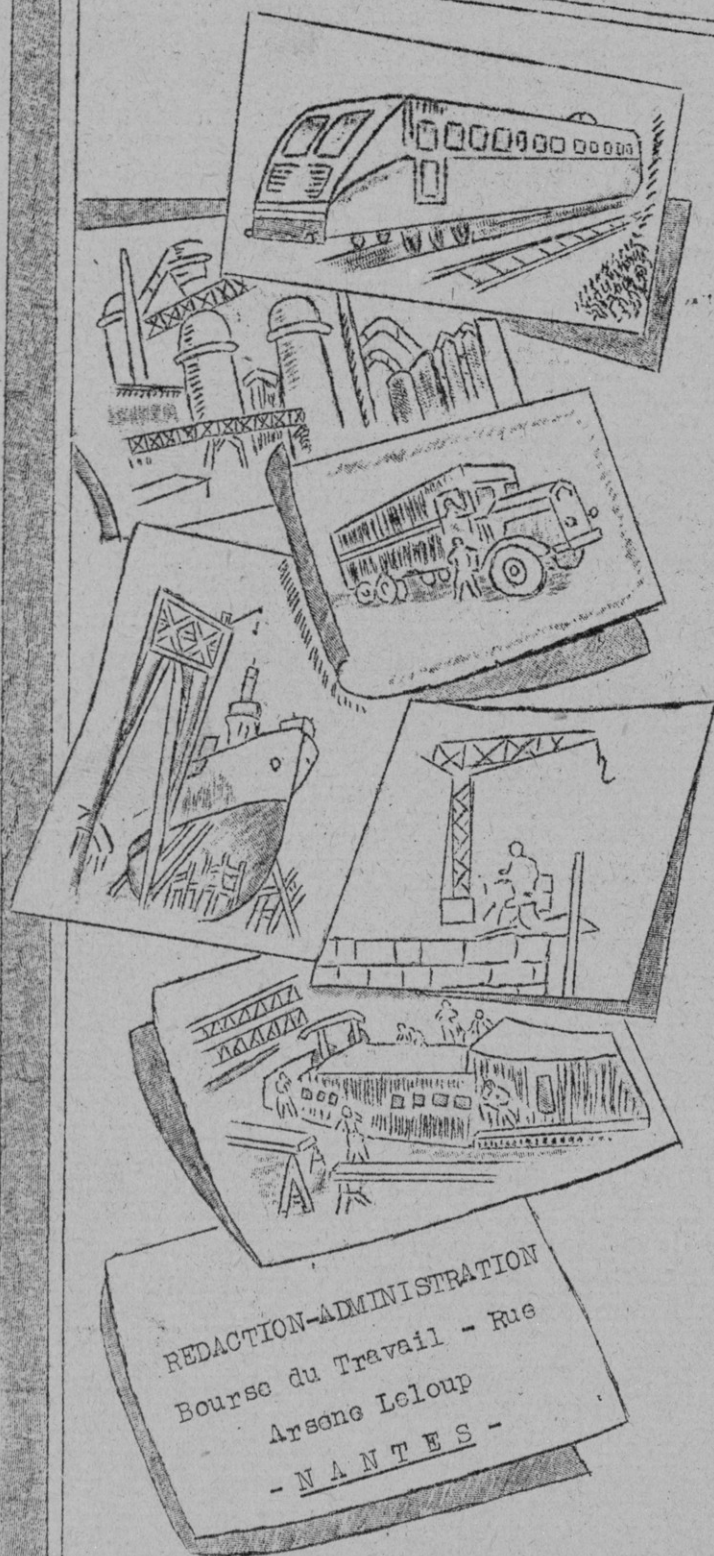


LE REVEIL SYNDICALISTE

EDITE par l'Union Départementale
des Syndicats Confédérés
de LA Loire-Inférieure



Sommaire

- Agir contre le complot,
- Décisions de la Commission Administrative du 1er Mars, avec BENOIT FRACHON.
- L'état de diffusion de la Vie Ouvrière.
- Les femmes travailleuses.
- Les syndicats et les jeunes.

AVRIL 1953.

CONFEDERATION

GENERALE

DU TRAVAIL

Contre le Complot

LES PREMIERES RIPOSTES.

Sitôt connu le nouveau coup de force Gouvernemental, contre la C.G.T., l'arrestation des camarades MOLINO, TOLLET, celle du camarade STIL, membre du Comité Central du T.C.F., les mandats d'arrêts contre BENOIT FRACHON, et DUFRICHE, les travailleurs ont engagé la riposte.

- A Nantes, des débrayages ont eu lieu dans les entreprises de la Métallurgie, Bâtiment, E.G.D.F., Dockers, manufacture des gabacs, cheminots etc.. A St Nazaire débrayages également dans les métaux, le bâtiment, et l'E.G.D.F.

- 5.000 Travailleurs ont manifestés à Nantes le 27 Mars, à l'appel de la C.G.T., et se sont rendu en cortège à la Préfecture.

- Dans certaines entreprises, contre chez Dubigeon, à la Loire, l'unité se réalise dans l'action- Les délégués, et travailleurs F.O. ont quitté le travail le 27 à l'heure fixée par la C.G.T.

Ces bons exemples qui mettent en valeur la volonté farouche des travailleurs de barrer la route au fascisme, et d'obtenir les changements nécessaires à la satisfaction des revendications, doivent maintenant et sans discontinuer se multiplier, dans tout le département, sous les formes appropriées à chaque usine, chantiers ou bureaux.

AGIR CONTRE LES MESURES FASCISTES.

Par milliers, dizaines, et centaines de milliers, les protestations affluent, se manifestent, contre le nouveau coup de force Gouvernemental, la Radio, la Presse aux ordres des distributeurs de sollards, tentent de minimiser l'ampleur de la protestation populaire. Mais si dans ces milieux, l'on applaudit du fond du coeur, à cette repression fasciste, il n'en est pas moins vrai, qu'à la lecture de journaux, comme " LE MONDE, " COMBAT ", et autres, l'on peut souligner les inquiétudes qui agitent présentement tout ce monde " bien pensant ".

Ils ont raison d'être inquiets, car les travailleurs, n'acceptent pas ces mesures fascistes dictées par l'étranger. Ils y répondent, et y répondront encore sans discontinuer par protestations agissantes.

Mais, Camarades, la gravité des coups portés contre la classe ouvrière, son organisation syndicale, la C.G.T. et ses militants, ne doit pas nous échapper. Le nouveau coup de force Gouvernemental élaire, en premier, s'il en était encore besoin, tout l'état de dépendance totale dans lequel se vautrent les hommes du Gouvernement à l'égard des hommes d'affaires, et capitalistes américains.

Parce qu'ils ont, **implanté le plan Marshall**, dans notre pays, s'étend maintenant le chômage, nos industries nantaises n'y échappent pas, tandis que se poursuit la politique des bas salaires, et de repression dans les entreprises.

Au mépris le plus absolu des travailleurs, le Gouvernement depuis septembre 1951, s'est refusé à la convocation de la Commission Supérieure des Conventions Collectives, pour l'augmentation du salaire minimum garanti, il tente par là, d'amener à supprimer purement et simplement la notion du salaire garanti.

Le Patronat comme celui de la métallurgie, nantaise, renie, jusqu'à y compris sa propre signature au bas de l'accord de révision de salaires, signé en Avril 1951, et s'oppose arbitrairement à l'augmentation des salaires, manifestement nécessaire.

Les travailleurs de la fonction publique, n'échappent pas non plus à cette regression sociale. C'est à l'électricité, et gaz de France, où ces Ministres " bien pensants ", ont liquidé la gestion des oeuvres Sociales. Ce sont, chez les cheminots, où la regression Sociale, est accompagnée de licenciements, et de mesures arbitraires, dans l'Enseignement, où à l'image de la " chasse aux sorcières " en Amérique, l'on

rève d'implanter la discréditation politique.

Et c'est parce que les travailleurs se regroupant autour de la C.G.T. n'acceptent pas avec leur lutte quotidienne, ce bilan de chômage, de misère et de guerre, que les Ministres aux ordres, rêvent d'instaurer la dictature, d'implanter le fascisme

Par son action incessante pour la Paix, la Classe ouvrière a marqué sa réprobation à la poursuite de l'injuste et coûteuse guerre d'Indochine, elle a marqué par des centaines d'actions patriotiques, son opposition au réarmement de l'Allemagne revancharde, contenu dans les accords de Bonn, proposés à la ratification du Parlement Français. Par ce qu'elle affirme son attachement aux libertés Républicaines, et s'oppose au projet des levées d'immunités parlementaires des députés communistes, défenseurs constants des revendications au Parlement, parce qu'elle réclame la libération d'ALAIN LE LEAP et des Dirigeants de l'U.J.R.F., le Gouvernement qui dirige les finances du pays, le conduit à banqueroute, le Gouvernement et ses Ministres téléguidés d'outre Atlantique, décident d'en finir avec cette opposition à leurs projets, avec l'opposition des travailleurs et de l'immense majorité du Peuple de France.

C'est là, camarades, que tout l'état de prostitution de ces gens éclate, à la veille de partir à Waschinton, le Conseil des Ministres, décide et commande l'opération policière contre la C.G.T. et ses militants., comme BONNET en 1939, disait à RIBENTROP, MAYER, et BIDAULT, voulait sans doute, à Waschinton, annoncer à ERSEHOWER, que les Communistes étaient mis à la raison, que les travailleurs de France et la C.G.T. étaient " domptés " et " mis au pas ".

Il est donc évident qu'ils veulent freiner, enrayer l'action incessante des travailleurs, pour leurs salaires, et contre le chômage, dans le but de disposer plus librement de sommes écrasantes nécessaires, à la poursuite des immenses fabrications d'armements, à la poursuite de leur plan de guerre Mondiale.

A cela, les travailleurs, répondent et doivent répondre, avec de plus en plus de force pour l'action unie dans chaque usine, chantier, et bureau, contre le fascisme, et pour la Paix.

Dans toutes les Industries, les usines, chantiers et Bureaux, engageons résolument, avec tous les travailleurs, et avec vigueur l'action sous toutes les formes, pour la libération des emprisonnés,

la cessation de toutes les poursuites, le respect des libertés syndicales et constitutionnelles, faisons ensemble, camarade respecter la C.G.T.

Comme en 1934, les travailleurs des usines, des chantiers, les travailleurs, seront à la pointe de la lutte, alliés avec leurs frères de la Fonction Publique, alliés aussi, comme en 1934, avec tous les Républicains. Par notre riposte vigoureuse, et continue, comme en 1934, le fascisme ne passera pas. En réponse, ouvrez déjà camarades, une grande campagne de recrutement, renforçons les rangs de la C.G.T., Mobilisons-nous, tous, militants, syndiqués, pour que des milliers de camarades inorganisés et trompés adhèrent à la C.G.T.

Les imbécilités déversées par la radio, et la presse aux ordres, dans le but bien évident de nous tromper, de nous isoler seront déjouées et rejetées par notre vigilance révolutionnaire par notre instinct de classe, par notre instinct de travailleurs, qui veut que nous sachions, que nous avons appris dans les luttes passées, qu'à partir du moment où l'on nous retire nos libertés syndicales, c'est au serrage le plus complet avec la guerre au bout, que l'on tente de conduire la Classe ouvrière.

On nous a dit, par la radio, la presse, que le camarade BENOIT FRACHON, qui a échappé à l'arrestation décidée par les Ministres comploteurs, était parti à l'étranger. Cette même presse, si bien pensante, le situait, déjà, comme étant parti à Vienne. L'on voulait ni plus, ni moins, ne croire aux travailleurs, que notre camarade s'était sauvé, et nous abandonnait à notre sort.

La réponse est venue, BENOIT FRACHON, est resté à son poste de combat, à la direction de notre Bureau Confédéral, conformément aux mandats de syndiqués, il reste et appelle les travailleurs à l'Union et à l'Action.

Il reste vrai, camarades, que ceux là mêmes, qui ont permis l'implantation en France du plan de chômage, de misère et de guerre, ceux là mêmes qui se sont efforcés de faire croire que le plan Marshall, serait pour notre pays, la source de relèvement de l'Industrie et de niveau de vie des travailleurs, il reste vrai camarades, que les dirigeants de Force Ouvrière, et de la C.F.T.C., s'efforcent une fois de plus de vous tromper, de vous diviser.

Chacun sait, pourtant, que la répression contre le Parti Communiste, contre la C.G.T. comme en 1939, a toujours été le signe de la répression totale, le signe de l'instauration du fascisme. Après la C.G.T., en 1939, c'était en 1940, et 41, le tour de la C.F.T.C. d'être dissoute, et ceux de ces militants qui réalisaient contre l'occupant d'alors, l'unité d'action étaient voués aux pires tortures, à la déportation, au poteau d'exécution, tout comme les camarades de la C.G.T. tout comme les communistes.

Cette leçon douloureuse n'empêche pas, camarades, les dirigeants de F.O. et de la C.F.T.C. de se livrer aujourd'hui à de misérables contorsions. Ils essaient de protester du bout des lèvres contre le coup de force fasciste, mais font, dans le même temps, des appels à leurs syndiqués, à leurs militants, pour qu'ils n'agissent pas avec les syndiqués et les militants de la C.G.T.

Ils tentent de faire croire, qu'il existe encore une justice. Ils invitent les travailleurs à accorder leur confiance au Gouvernement qui les affame, qui détient depuis 5 mois, ALAIN LE LEAP, et les dirigeants de l'U.J.R.F. en prison, mais qui redonne la liberté aux assassins de femmes et des enfants de la cité Martyre d'Oradour sur Glane.

Camarades, ces contorsions, ces manoeuvres, des dirigeants F.O. et C.F.T.C. doivent être dénoncées et déjouées. Et comme en 1934 dans chaque usine, doit monter, s'amplifier la voix puissante des travailleurs, balayant devant eux tous les obstacles, à l'Unité, la voix puissante des travailleurs réalisant dans l'action leur unité.

Camarades, tous unis, nous sommes et serons forts. Par notre action, énergique, immédiate, puissante, le fascisme ne passera pas.

Par votre action incessante, dirigée également contre le patronat, qui accorde fidèlement son soutien à cette politique de guerre et de trahison de l'intérêt national, contre le patronat, qui n'hésite pas lui même à développer la repression contre la C.G.T. pour l'augmentation des salaires et traitements

et contre le chômage, pour les 40 heures, payés 48 heures, que dès demain, camarades se développe avec tous les travailleurs, dans toutes les entreprises, les administrations, la lutte. Que se constituent dans les entreprises, des Comités d'Action, contre le fascisme, pour les libertés et les revendications.

Que par débrayages, grèves, délégations aux patrons, qui sont responsables de cette situation, délégations au Préfet, la colère des travailleurs d'exprime et monte puissante, irrésistible. Cette action montante des travailleurs, pour la libération des emprisonnés, le respect de la C.G.T. et des libertés constitutionnelles, sera le prolongement des premières manifestations.

Comme en 1936, malgré la repression féroce, l'unité des travailleurs en marche, dans et pour l'action, apportera, nous en sommes sûrs, les changements que nous souhaitons tous.

Organisons dans chaque syndicat, la lutte sur les lieux de travail, définissons en les formes avec les travailleurs.

Contre l'Unité, les comploteurs, leurs maîtres, les banquiers et capitalistes Américains, se casseront les dents.

En avant Camarades, par notre unité invincible, le fascisme ne passera pas.

- Camarades des Directions Syndicales
- Editez des journaux, des tracts.
- Augmenter la vente de la V.O.
- Dégonflons le complot.

-ooo-

-ooo-

Les Femmes

La Commission féminine de l'Union Départementale, réunie le 18 Mars à examiné, les causes de notre manque de participation à la journée internationale des femmes, du 8 Mars, et a décidé d'intensifier le travail parmi les travailleuses.

Lors de la venue de notre camarade BENOIT FRACHON, le problème des femmes a été abordé, mais nos camarades militants n'ont pas apporté à ce travail, assez de sérieux et surtout, de compréhension.

BENOIT FRACHON lorsqu'il s'est adressé au début de Mars aux travailleuses de la région parisienne, a dit " Nous devons

déployer toutes les initiatives pour bousculer les routines ", mais les femmes ne pourront accomplir ce travail seules, c'est notre tâche à tous, par le problème des travailleuses, est celui de tous les salariés, il faut aider les femmes, leur donner des responsabilités, mais ne pas les laisser seules, il faut les aider les conseiller, les faire profiter de toute l'expérience des militants.

Nous vous communiquons les décisions importantes prises par la Commission féminine.

1.- Toucher toutes les directions de syndicats où il y a des femmes, l'U.D. a adressé à ces syndicats, une lettre leur soulignant les manquements qu'ils ont eu lors des précédentes Assemblées de femmes, et dégageant l'importance particulière qu'attache la C.G.T. aux femmes

travailleuses.

- 4 -

Le Secrétariat de l'U.D. demande notamment à ces syndicats de leur donner déjà, afin de prendre une liaison, ce qui aidera le syndicat, le nom et l'adresse d'une camarade femme avec qui, la commission féminine U.D. prendra contact.

2°- La Commission a décidé de demander au syndicat de la métallurgie de mettre le problème des femmes à l'ordre du jour d'une de ses réunions de bureau, la camarade Louissette BONNET et le camarade DUBREUIL assisteront à cette réunion.

3°- Il a été demandé, tenant compte des Conseils du Camarade FRACHON, de constituer une large commission féminine, et à cet effet, une assemblée aura lieu à Nantes, le 9 Mai.

Elle sera préparée sur la base de réunions, en particulier dans les entreprises, de la métallurgie, de l'alimentation, de l'habillement, textile, tramways, ainsi que sur la base des syndicats auxquels l'Union Départementale s'est adressée directement dans la lettre relevant de la première décision de la réunion.

4°- La Commission féminine actuelle préparera et sortira pour le début d'avril le 2ème numéro de son journal " NOTRE LUTTE ".

La Commission féminine Confédérale a édité un dépliant réservé aux femmes, que nous vous adressons, dans les jours suivants, il doit en être fait une répartition très soignée, vu le peu d'exemplaires qui nous sont adressés (4.000) ce dépliant doit nous aider.

- A prendre contact avec les femmes.
- A faire pénétrer la voix de la C.G.T. dans toutes les entreprises.

A trouver de nouvelles militantes qui accepteront de diffuser ce dépliant.

A Préparer le placement de bons de soutien à 100 Frs du 29ème Congrès Confédéral, qui permettra le financement des délégués que nous voulons avoir au Congrès. Enfin à vendre, " LA REVUE DES TRAVAILLEUSES.", dans toutes les entreprises.

Nous comptons sur votre aide pour mener à bien cette tâche et pour faire du 9 Mai une journée revendicative des femmes travailleuses, une contribution certaine à la préparation du Congrès Confédéral.

LA COMMISSION FEMININE.

Les Jeunes

Le Rassemblement pour la défense des droits de la jeunesse tenu à Paris les 14 et 15 Mars portera loin, à ce rassemblement assistaient 10 jeunes de Nantes, une d'Ancoenis.

A Nantes, dans les usines, de nombreux jeunes se groupent pour défendre leurs droits à des conditions plus humaines de travail. Pour faire mieux et plus vite, il leur faut se mieux connaître.

En dehors des chantiers, les distractions sont rares, et coûteuses, aussi la Commission Locale des jeunes, avec le concours de Tourisme et Travail, a décidé de tracer la route vers 2 grandes journées de plein air.

SAMEDI 23 MAI, départ en vélos à 7 heures à la Bourse du Travail arrivée à Clisson à 9 heures, ravitaillament sur place.

Dans la nuit du 23 au 24 Mai, feux de camps- Chants et danses folkloriques- Présentation d'un film en couleur.

LA JEUNESSE CHANTERA ET DANSERA SON ESPOIR.

Jeunes gens, jeunes filles, ce sont vos journées, avec les jeunes travailleurs, de la commission, faites-les, ce que vous voulez qu'elles soient, belles et joyeuses.

OUI LA ROUTE DE CLISSON MENE A L'UNION DE LA JEUNESSE, QUI, DANS LA JOIR DE DEUX GRANDES JOURNEES DE PLEIN AIR, DISCUTERA DE LA PORTEE DU CONGRES CONFEDERAL DE JUIN PROCHAIN, ET PREPARERA LES CONDITIONS POUR DU TRAVAIL, POUR TOUS, DANS LE BONHEUR ET DANS LA PAIX.

Dès à présent, retirez les billets participation aux groupes de jeunes syndiqués des A.C.B., Batignolles, Loire, Cheminots etc...

Et pour tous renseignements, adressez-vous, et écrivez, aux camarades GARAND-PINSON- à la Bourse du Travail.

LA COMMISSION LOCALE DES JEUNES.

Préparons le Congrès Confédéral

LES DECISIONS DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DE L'U.D.

Le dimanche 1er Mars, la Commission Administrative de L'Union Départementale a siégé sous la présidence du camarade BENOIT FRACHON Secrétaire Général de la C.G.T.

La longue et fructueuse discussion a permis de vérifier le niveau particulièrement élevé de la combattivité des travailleurs de notre département. Malgré les embûches, et difficultés de toutes sortes, malgré le développement de la crise et du chômage, depuis le 1er janvier de puissants mouvements ont eu lieu, tantôt à l'échelon de la localité, comme à St Nazaire le 14, tantôt à l'échelon d'une corporation comme les tramways de Nantes, et les ouvriers des raffineries de Donges, ou encore à l'échelon d'un ou plusieurs Ateliers comme chez Brandt, Brissonneau, aux Acieries, dans la Métallurgie Nantaise.

Il est à retenir que cette combattivité n'est pas particulière aux travailleurs de l'industrie, mais qu'elle se développe aussi parmi les travailleurs de la fonction Publique. Les enseignants, le 5 février tenaient un puissant meeting de lutte à la Bourse du travail de Nantes, où se réaffirmait l'Unité d'Action pour la défense des libertés et des conquêtes Sociales de la classe Ouvrière.

Sans qu'il soit nécessaire d'entrer davantage dans le détail, des dizaines d'action qui ont eu lieu tant à Nantes et St Nazaire dans divers chantiers, se vérifie déjà la volonté inébranlable des travailleurs, de défendre leurs salaires, leurs conditions de vie. Ceci permet aussi de souligner toute l'étendue de la confiance, que nous les militants des directions, d'Unions de Syndicats, de Sections Syndicales, nous devons placer dans les travailleurs.

Toujours par rapport à ces mouvements de lutte, le problème de l'unité devait retenir l'attention de la commission Administrative. Si les travailleurs ont un désir grandissant d'unité, tout ne va pas encore pour le mieux quant à sa réalisation, pour et dans l'action. Ce ne sont pas, bien au contraire, les travailleurs qui ont peur de se battre. Le problème est que l'on ne leur montre pas les perspectives.

Il est évident, que les dirigeants F.O. et C.F.T.C., tout en réaf-

firmant constamment leur accord sur une série de revendications soutiennent par contre la politique du Gouvernement, qui refuse ces mêmes revendications, crée la misère, et ils embrouillent pour arriver à cette fin, le problème.

Les dirigeants F.O. C.F.T.C., des tramways de Nantes, en fournissent l'exemple lorsqu'ils s'opposent à la grève du 5 Mars décidée par la C.G.T. avec l'assentiment des tramways.

Les dirigeants F.O.- C.F.T.C. des métaux de Nantes, lorsqu'ils se prononcent pour l'accord des salaires, mais ne veulent rien faire pour que dans les usines se développent les conditions qui permettront cette victoire, soutiennent aussi, quant au fond la politique gouvernementale.

Nos camarades des Tramways, ont bien réagi à cette occasion, mais dans la plupart des cas, agissons, nous comme ils l'ont fait.

En tant que Direction syndicale, nous conditionnons trop souvent, tout accord revendicatif, toute action à l'acceptation des dirigeants du sommet.

Tout comme les dirigeants F.O.- C.F.T.C., nous prenons comme quantité négligeable, la masse des travailleurs, pour la détermination des revendications, et formes de l'action, pour les faire aboutir. Notons en passant, que cela conduit généralement à s'écarter en tant que délégué C.G.T. de la défense des petites revendications particulières de l'atelier, de l'entreprise, pour ne plus voir, que les revendications d'ordre général, à l'échelon local, comme c'est encore trop le cas, dans la métallurgie, Nantaise, et Nazairienne, malgré les progrès réalisés depuis le 16 janvier.

La C.G.T. doit apparaître constamment aux yeux de tous les travailleurs, avec ses propositions, son programme, sa constance, dans la recherche et la défense des petites revendications. C'est elle qui doit en toute circonstance faire connaître, discuter, enrichir par les travailleurs, ses propositions d'Unité et d'Action, et cela, sans tenir compte de ce que pense ou manigance tel ou tel dirigeant F.O. ou Chrétien.

Cette clarté qu'il faut faire près des travailleurs, nous amène aux moyens de les toucher, de les rassembler, pour qu'ils discutent de nos propositions, des problèmes qui seront au centre du 29ème Congrès Confédéral, du 7 au 12 juin prochain.

Les bases de discussions de la C.G.T. ne peuvent être établies en la circonstance, qu'en partant des préoccupations des travailleurs, et se résumer nous le pensons aux points suivants pour les lignes générales.

- Barrer la route au fascisme.
- L'augmentation des salaires, et la réunion de la Commission Supérieure des Conventions Collectives.

- Le retour à la semaine de 40 h payée 48, et la mise en oeuvre de puissants moyens de lutte contre le chômage.

- La défense des libertés et des conquêtes Sociales des travailleurs du régime général, et de ceux de statuts particuliers.

- La défense de la Paix.

La fructueuse discussion de la C.A. avec les conseils éclairés du camarade FRACHON, nous a permis de définir les lignes essentielles de la préparation du Congrès Confédéral de notre département.

Toucher la grosse majorité des 80.000 travailleurs qui se trouvent dans les usines, et chantiers de la Loire Inférieure, cela nous amène, souligne à juste titre la C.A. à se départir de nos vieilles méthodes, et au contraire à nous adapter aux conditions nouvelles de la lutte.

Depuis la réunion d'atelier, de groupes d'ateliers, vestiaires d'entreprises, en passant par les réunions organisées par les syndicats les U.L. et l'U.D., ce sont au moins 1000 Réunions qui doivent se dérouler dans le cadre de la préparation du 29ème Congrès Confédéral, et dans laquelle s'inscrivent nos Congrès d'U.L. et le Congrès de l'U.D. des 30 et 31 Mai prochain.

..//..

-ooc-

COMMENT ALLONS NOUS PROCEDER ?

La C.A. sait bien qu'un tel travail ne peut être exécuté par les seules directions d'U.D., d'U.L., et de syndicats. C'est donc tout l'appareil de militants qu'il importe de mettre en avant. Donner les moyens à nos délégués du personnel de devenir dans chaque atelier, vestiaire, les informateurs des travailleurs. Il ne s'agit pas pour eux de faire de grands discours, mais de raconter, le plus simplement possible, ce que propose la CGT dans l'usine et son plan général pour aboutir enfin au 29ème Congrès.

Ces réunions pour être suivies et constructives, doivent être préparées largement parmi les travailleurs, être courtes, et se limiter aux questions auoncées avec le souci, tout en faisant connaître le 29ème Congrès, d'organiser l'établissement, et la défense des revendications particulières et générales, la campagne de recrutement de masse à la C.G.T.

Certaines de ces réunions, celles qui plus généralement se tiendront en dehors des entreprises, seront agrémentées de la projection du film édité par le Bureau Confédéral, retraçant les périodes marquantes de la lutte de la classe ouvrière, et le rôle dirigeant et constant de la C.G.T.

L'illustré en couleurs, rivalisant avec n'importe lequel des magazines, sera aussi dans la mesure où dans chaque bureau, l'on discutera de sa ventilation, d'une aide précieuse, à l'élargissement de la campagne.

Tous les travailleurs doivent être touchés, pas un, même de ceux qui ne viendront pas aux réunions, ne devra ignorer le 29ème Congrès, et ce qu'il va représenter dans la vie économique du pays.

La Commission Administrative demande, que se développe, partout la parution de journaux d'usine, de bulletins d'ateliers pour les gros chantiers et entreprises; Toutes les initiatives doivent être recherchées, telle que par exemple, l'organisation de référendum dans l'usine sur la base des questions qui viendront devant le Congrès Confédéral.

Ainsi seront mandatés, très démocratiquement, les délégués élus, pour le Congrès.

Ceux-ci élus dans leur propre entreprises ratifiés sur le plan de leur syndicat seront ensuite présentés à la connaissance de tous les travailleurs du département, qui dans le cadre de chaque branche d'Industrie les ratifieront.

Si cette question devient l'axe du travail de nos directions à tous échelons l'appareil militant non seulement se soudera plus étroitement aux travailleurs, mais encore se renforcera en quantité, comme en qualité.

Ainsi se régleront dans l'action, et le travail de tous les problèmes de la diffusion de la V.O., de la revue des travailleuses, du recrutement des milliers de travailleurs qui présentement sont inorganisés.

..//..

La Commission Administrative pour atteindre ces objectifs adapte ses formes de travail aux conditions nouvelles de la lutte, a décidé notamment de revoir la structure organique de l'entreprise.

Afin d'être plus près des travailleurs il importe en effet de décentraliser dans les grosses entreprises comme Penhoët à St Nazaire, La Loire, Bretagne à Nantes, au lieu d'une seule section syndicale comme il existe présentement dans chaque entreprise, plusieurs sections doivent être constituées. Il sera toujours possible d'assurer la coordination entre ces diverses sections d'un même chantier.

Notre travail parmi la jeunesse et les femmes, ne doit pas non plus être organisé d'une manière formelle par en haut, mais plutôt reposer sur la masse des jeunes comme des femmes avec de très larges commissions de 40 à 50 membres, ainsi il éclatera mieux dans les entreprises.

Il est clair que dans ces conditions le travail de nos directions d'U.D., d'U.L. et de syndicats devra se porter davantage en direction des entreprises.

De cette façon, suivant les conseils de notre camarade BENOIT FRACHON, des di-

zaines, et des dizaines de nouveaux militants seront trouvés? Chacun fera la tâche relevant de ses moyens.

Notre organisation peut donc considérablement se renforcer dans cette campagne, et faire un pas très important vers l'objectif de 10.000 Adhésions nouvelles, fixé par la Commission Administrative.

Voilà donc, camarade, la campagne, pour le Congrès Confédéral ouv. etc.

Nous pensons que toutes les directions tiendront compte des décisions et conseils de la C.A. de l'U.D., et que sans attendre elles feront savoir à l'U.D. à leurs unions locales les mesures qu'elles auront prises.

En avant contre le fascisme.

En avant pour la bataille des salaires et contre le chômage, la défense des conquêtes sociales, des libertés et de la Paix,

par le puissant levé de masse, de larges congrès d'union locale, un grand congrès d'Union Départementale, et le succès du 29ème Congrès Confédéral qui constituera ainsi un événement d'une portée déterminante sur la vie économique du Pays.

P/ la Commission Administrative

C. MORIN
Secrétaire Général.

-000-

Presse

JOURNAUX SYNDICAUX

Que devient la diffusion de la "VIE OUVRIERE" dans notre département ?

	en 1950-	4.521	V.O.	pour 80 Centres
	1951-	4.257	-d°-	82 "
	1952-	4.268	-d°+	96 "
Août	1952-	3.475	-d°-	84. "
Janv.	1953-	4.204	-d°-	98 "
Février	1953-	4.256	-d°-	101 "

Nous constatons au moment des vacances 1952, une chute de 729 exemplaires, que nous avons redressés et créé 3 centres de plus. C'est grâce à cet effort que notre U.D. a remporté la 3ème place au Challenge anniversaire des 70 ans de notre camarade Gaston MONMOUSSEAU.

Si la situation au point de vue diffusion est satisfaisante, il n'en est malheureusement pas de même pour la trésorerie, les dettes se chiffrent fin fé-

vrier à 982.384 Frs.

D'où viennent les plus grosses; défaillances dans les règlements? Pour Nantes:
La Loire- C.N.R.N.- GOIOT- Dubigeon- J.J.
CARNAUD- Dockers-

Pour St Nazaire- 2 Diffuseurs du Bâtiment- Penhoët- Loire- St Denis.

Pour Chateaubriant : Métaux
Pour Ancenis : -d°-

Nous espérons que tous ces camarades comprendront qu'ils doivent faire un sérieux effort, à seule fin de redresser cette mauvaise gestion des fonds appartenant à la V.O. et non à leur caisse personnelle, car ces camarades doivent savoir qu'il existe une commission à la Presse qui fera tout ce qui est possible, pour suivre de près cette grave question, en accord avec les bureaux, d'U.L. et de Syndicats.

-000-

LE DIRECTEUR GERANT J. NICOLAS